

Dominie Champagne

Les copains d'abord

Michel Vaïs

Number 61, 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/27685ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Vaïs, M. (1991). Dominie Champagne : les copains d'abord. *Jeu*, (61), 17–18.

dominic champagne : les copains d'abord

Il a fait jouer professionnellement trois de ses textes en trois ans. D'abord, *Import-Export*, qui a tenu l'affiche un été dans le Vieux-Port de Montréal, à partir du 16 juin 1988; ensuite, *la Répétition*, créée le 8 janvier 1990 à la Salle Fred-Barry; enfin, *la Cité interdite*, dans la même salle, présentée dès le 19 avril 1991. C'est l'auteur lui-même qui a signé la mise en scène dans les trois cas. Notons que *la Répétition*, publiée chez VLB (où l'on doit aussi sortir prochainement *la Cité interdite*), a valu à Dominic Champagne le prix du meilleur texte créé à la scène pour la saison 1989-1990, décerné par l'Association québécoise des critiques de théâtre. Par la suite, ce même texte a fait partie des finalistes du prix du Gouverneur général du Canada, dans la catégorie théâtre francophone.

C'est donc *la Répétition* qui a le plus contribué à faire connaître Dominic Champagne. À la fois pastiche d'*En attendant Godot*, pièce de réflexion sur l'univers de Beckett et œuvre autonome sur l'attente, le désœuvrement et la recherche d'un sens par le théâtre¹, *la Répétition* a fait l'objet de tournées au Québec, d'une traduction en anglais et d'une production au Canada anglais. Elle sera reprise à Montréal, à l'Espace Go, à partir du 28 avril 1992, puis diffusée sous forme de dramatique à la télévision de Radio-Canada. On y voit une grande vedette du théâtre, Luce, qui désire se mettre en scène dans le rôle le plus pitoyable du répertoire, celui de Lucky, auprès de deux clochards qui soient l'incarnation vivante des personnages de Didi et Gogo : Étienne et Victor.

Import-Export met en présence de jeunes Québécois, Marc, Sundae et Miche, travaillant dans un cirque et trafiquant de la drogue, que l'on suit en Turquie, au Kurdistan, en Grèce et ... au Canada. Les personnages, qui sont kurde (Chivan), italien (Alfonso), français (Ariane), s'expriment en kurde, en italien, en anglais (assez longuement : c'est leur espéranto), en argot parisien et en français québécois. C'est la pièce du voyage, de l'errance d'une jeunesse qui se cherche, des aventures et du jeu avec le feu.

Quant à *la Cité interdite*², c'est une pièce qui a comme toile de fond les événements d'octobre 1970. Des membres du F.L.Q. y enlèvent un ministre, finiront par le liquider, et le frère d'un des felquistes impliqués (Hubert) endosse toutes les responsabilités, tandis qu'un autre écope de quinze ans de prison (François) et que les vrais responsables (Pierre et Marie) se rebâtiront une respectabilité bourgeoise en élevant une fille rebelle, Marie-Pierre.

À chercher des dénominateurs communs entre ces trois pièces de Champagne, il saute aux yeux que les personnages y expriment un certain mal de vivre. La conscience de la mort est partout présente,

1. Voir la critique d'Alexandre Lazaridès dans *Jeu* 55, 1990.2, p. 148.

2. Notre collaborateur Adrien Gruslin en a rendu compte dans *Jeu* 60, 1991.3, p. 137.



Pierre (Richard Fréchette) se rebâtira «une respectabilité bourgeoise», Hubert (Norman Helms) «endosse toutes les responsabilités», tandis que François (Denis Boucharde) «écopé de quinze ans de prison». *La Cité interdite*. Photo : Robert Laliberté.

que ce soit sous forme de suicide (c'est le cas de Miche, dans *Import-Export*, qui apparemment se noie dans la mer) ou sous la forme d'une mort lente comme la décomposition des personnages de *la Répétition* ou l'enfermement consenti d'Hubert dans *la Cité interdite*.

Autres traits communs, les personnages sont traqués ou en fuite dans deux pièces sur trois; ils sont jeunes, rebelles, délinquants (trafiquants de drogue ou terroristes) sauf dans *la Répétition*, où ils sont tout de même marginaux et prêts à tout pour survivre. Mais ce que tous ces personnages partagent, c'est peut-être le fait d'être d'abord des *copains*, qui font, du moins au début de chaque œuvre, les quatre cents coups ensemble. Que ce soient Marc, Sundae et Miche dans *Import-Export*, le couple Etienne et Victor dans *la Répétition* ou, à l'époque de leur trépidante jeunesse, François, Marie et Pierre dans *la Cité interdite*, ils foncent dans la marginalité, voire dans la clandestinité. Et dans cette aventure, leur force semble résider davantage dans la présence et le soutien de leurs amis que dans l'intime conviction de la droiture de leur action.

Cela est-il une évidence pour Dominic Champagne, lui qui a donné à sa troupe le nom de Théâtre Il Va Sans Dire? Que pense-t-il de l'amitié et de l'aventure?

michel vaïs